

GÉRARDMER

Le parcours plus qu'atypique de la photographe Julie Costet

Graphiste de formation, Julie Costet aime capturer l'instant présent à travers son objectif et vit aujourd'hui de sa passion, la photographie. Désormais basée à Gérardmer, sa ville natale, cette mordue de voyage a fait ses armes en Asie et notamment au Laos où elle a vécu deux ans une expérience aussi folle qu'enrichissante.

Tout a débuté à plus de 10 000 kilomètres de Gérardmer par une rencontre pour le moins inattendue et un incroyable concours de circonstances. En voyage au Japon fin 2014, Julie Costet, les cheveux bleus à l'époque, a croisé dans la rue une Malaisienne ayant opté elle aussi pour la même teinture. De ce point commun est née une conversation, suivie d'un échange de coordonnées pour aboutir, quelques mois plus tard, à un stage en Malaisie. « Je cherchais un stage dans le cadre de mon master et elle et son mari cherchaient un stagiaire », confie la Gérômoise, qui est retournée vivre en

Asie, sa terre de cœur, deux années plus tard.

« Je suis arrivée au Laos avec un sac à dos et j'y suis restée deux ans »

« Je cherchais du travail et j'ai fait le tour de tous les sites de voyages un peu moches on va dire et j'ai proposé mes services en expliquant que je pouvais les aider à améliorer leur site. Je me suis vendue comme un couteau suisse et ça a marché. Une agence de voyages basée au Laos m'a engagée en tant que chargée de communication et deux mois plus tard je suis arrivée dans la capitale avec un sac à dos et j'y suis restée deux ans », sourit cette mordue de voyages, sa deuxième passion avec la photographie.

De cette expérience aussi folle qu'enrichissante, Julie Costet garde de magnifiques souvenirs, gravés à jamais en elle, mais aussi des clichés et des vidéos qu'elle conserve précieusement. « J'ai participé à tous les festivals bouddhistes, à la fête des lumières...



Passionnée de voyage autant que de photographie, Julie Costet a visité la Thaïlande, la Birmanie, le Cambodge, le Japon et a vécu au Laos et en Malaisie. Photo VM/Audrey MARTIN

Je voulais aussi à tout prix faire des photos de mariage à Bali donc j'y suis allée, sans être sûre de rien. Au détour des conversations je glissais l'air de rien que j'aimerais participer à un mariage. À un moment ça a mordu et j'ai pu être conviée et prendre des photos », sourit la jeune femme, qui, bien qu'introvertie, n'hésite pas à aller au culot. « J'ai tou-

jours été très solitaire. D'ailleurs la plupart de mes voyages je les ai faits seule. Mais depuis le Covid j'ai changé et j'ai besoin maintenant du contact avec les gens », confie Julie Costet, qui s'est lancée à son compte en mars 2020 à Lyon.

Un quotidien à 1 000 à l'heure

Désormais basée dans sa

ville natale de Gérardmer, la photographe cartonne littéralement et enchaîne les séances entre shootings familiaux, enterrements de vie de jeune fille et mariages. « Pour les mariages, j'ai déjà des rendez-vous pour des séances en 2023 et des couples me contactent pour 2024 », précise la Gérômoise, overbookée entre les prises de vues, les rendez-vous et le traitement des photos.

Un quotidien à 1 000 à l'heure qu'elle adore tout en se projetant plus loin dans l'avenir. « J'aimerais faire du 'élopement'. C'est-à-dire des mariages en très petits comités. Ça se fait beaucoup aux États-Unis. Avoir peu d'invités permet souvent aux couples d'avoir un plus gros budget et donc de s'offrir des mariages un peu fous comme en haut d'une montagne par exemple. » Un projet à l'image de son parcours qui lui permettrait là encore de conjuguer ses deux grandes passions, le voyage et la photographie.

Audrey MARTIN

GÉRARDMER Nécrologie

Odette Perrot n'est plus



Odette Perrot s'est éteinte le 15 juin, à l'Ehpad où elle résidait depuis 2018, des suites d'une pleurésie. Elle avait 95 ans.

Enfant unique, Odette a vu le jour à Fresse-sur-Moselle le 7 septembre 1926. Elle a travaillé aux Ets Houot et chez Garnier Thiébaud. En 1946, elle fait la connaissance de Louis Durand avec qui elle décide de partager sa vie et qu'elle a la douleur de perdre en 1999. De cette union sont nés neuf enfants : Michel, Jean-Louis, Yvette, Monique, Jacky, Marie-France, Jean-Claude, Jean-Luc et Isabelle.

Le couple s'est d'abord installé à la Schlucht, puis à la Cercenée et en 1955 aux Hagis. Grand-mère adorée de 15 petits-enfants, elle était aussi cinq fois arrière-grand-mère. La cérémonie religieuse sera célébrée **samedi 18 juin, à 10 h, à l'église de Gérardmer**, suivie de l'inhumation au cimetière local. Nos condoléances.

GÉRARDMER

Marc Génatio, programmateur de la MCL pour la fête de la musique

« Leur musique est festive, conviviale »



Les neuf artistes de The Celtic Tramps, groupe nancéen formé durant le confinement, vous emmèneront dans leur univers marin aux sons des instruments traditionnels celtes. Rencontre avec le programmateur de la MCL, Marc Génatio.

The Celtic Tramps est une toute jeune formation musicale ?

« Oui, c'est un groupe composé de musiciens et de techniciens du spectacle qui s'est monté durant le confinement. À défaut de pouvoir travailler, ils ont conçu un projet musical qui leur va bien. »

C'est-à-dire ?

« Ils sont tous influencés par le folk irlandais et l'univers marin. Ils chantent aussi en français et utilisent des instruments traditionnels. Ce sont des artistes qui viennent souvent dans les Vosges pour tourner des clips comme dernièrement au Thillot. »

Vous les aviez déjà rencontrés ?

« Je connais certains des musiciens et des techniciens que j'ai

déjà croisés. Une partie du groupe, qui s'appelait "Loscanne", devait se produire à la MCL mais le jour du premier confinement, nous avons dû annuler. Fin mai dernier, The Celtic Tramps a fait, durant deux jours, la première partie de "Mes souliers sont rouges" à la Souris Verte. Ils ont aussi joué "Chez Narcisse" au Val-d'Ajol ».

Pourquoi les avoir choisis pour la fête de la musique ?

« Leur musique est festive, conviviale, pour le grand public, très adaptée pour la fête de la musique. Alors, pour le retour de cette journée, rien de tel que ces neuf artistes qui mettront le feu place du Vieux-Gérardmé, le mardi 21 juin. Au programme à 19 h : classe de saxophone de l'école de musique de la communauté de communes Gérardmer Hautes Vosges. À 19 h 30 : Old School Orchestra. À 20 h 30 : The Celtic Tramps. Une petite restauration et une buvette sur place seront tenues par le secteur Jeunes de la MCL pour financer leurs futurs projets. »

XONRUPT-LONGEMER

Un spectacle et une kermesse pour l'école des Deux-Lacs

Deux manifestations sont organisées en cette fin d'année scolaire au bénéfice de l'école des Deux-Lacs.

Avec la collaboration artistique de Jérôme Thibault, c'est d'abord Mademoiselle Serge, autrice des textes du spectacle, qui se raconte. Les plus de douze ans seront touchés par la puissante leçon de vie qui émane de « Gai Rire ». Ce sera sa dernière représentation avant Avignon, le samedi 18 juin à 20 h 30, salle polyvalente, place du 22-October-1919. L'intégralité des recettes sera

reversée à la coopérative de l'école.

Place ensuite à la kermesse avec ses structures gonflables et ses jeux pour petits et grands, sa buvette et sa restauration (couscous et grillades sur réservation). Un bon moment à passer en famille, le dimanche 26 juin, de 11 h à 17 h, dans la cour de l'école.

Spectacle du 18 juin : billets en vente chez O2 Sport au tarif de 13 €. Restauration de la kermesse : réservation avant le 22 juin au 06 37 29 11 42.



La cour de l'école primaire des Deux-Lacs accueillera une joyeuse kermesse le dimanche 26 juin.